

Témoignage ISA Parrainage -Septembre-Décembre 2014 Caroline MANOUVRIER - ISA 40

Après mon diplôme de l'ISA, dès Septembre 2007, je démarre comme Assistante Chef de Produits Marketing pour le Groupe Entremont Alliance, qui fabrique du fromage, et dont le siège social est basé à Annecy en Savoie. J'évolue très vite puisque quelques mois plus tard, on me propose un poste de Chef de Produits Marketing sur la plus grosse gamme des produits à marque Entremont : l'Emmental.

Malgré un métier que j'adore, une ambiance très agréable, et un cadre de vie exceptionnel, je décide de quitter l'entreprise en Juin 2009, car une nouvelle opportunité professionnelle me permet de revenir dans le Nord, ma région d'origine.

Je démarre donc comme Responsable Marketing Produits et Communication pour une petite enseigne de restauration rapide implantée dans les magasins Décathlon : Pause Forme. Après une phase d'expansion et de nombreux projets de développement, l'enseigne rencontre de grosses difficultés financières, et j'apprends mon licenciement économique en Mars 2013.

Je suis effondrée. J'ai le sentiment que ce licenciement est injuste, après tout ce que j'ai fait pour cette entreprise... J'ai besoin de faire le deuil de cette expérience, et surtout de reprendre confiance en moi avant de me mettre à la recherche d'un nouvel emploi.

J'ai par ailleurs le premier projet de fonder une famille, et j'apprends fin Mai 2013 que je suis enceinte. Je me sens à nouveau invincible, et je décide d'activer ma recherche d'emploi. J'entends alors parler du parrainage par des amis de l'ISA, mais je n'y prête que peu d'attention... Ce n'est pas pour moi, je sais comment faire pour trouver un job.

Mon CV refait à neuf, je bombarde les sites Internet des entreprises agroalimentaires de la région par des candidatures spontanées, et je réponds à toutes les offres d'emploi qui correspondent à peu près ce que je souhaite faire. J'enchaîne les entretiens... et les refus...

Mes amis me parlent à nouveau du parrainage, et une nouvelle fois je n'y prête pas vraiment d'attention : Je suis enceinte, c'est pour cela que les entreprises ne veulent pas de moi. Je dois attendre le mois de février 2014 et la naissance de ma fille pour réactiver mes recherches ; le faire avant est une perte d'énergie inutile.

Début Mars 2014, je décide donc de redémarrer mes recherches de zéro. J'y passe mes journées, je réponds à des centaines d'offres d'emploi, je me projette sur une dizaine de postes différents... J'obtiens quelques entretiens... qui se soldent tous par des refus... Les vacances d'été arrivent, je suis perdue. J'ai le sentiment que mes recherches n'aboutiront jamais, que je suis nulle, que mon expérience chez Pause Forme me dessert, et que cela fait maintenant beaucoup trop longtemps que je ne travaille plus.

Et puis lors d'un weekend avec mes amis de l'ISA, ils me reparlent une nouvelle fois du parrainage. Cette fois-ci j'écoute avec davantage d'attention, je m'y intéresse, je pose des questions sur son fonctionnement. Je finis par me dire « pourquoi pas, de toutes façons cela ne peut pas me faire de tort. Et si c'était ça la solution ? ».

Dès la semaine suivante, j'appelle Annick qui m'explique encore plus en détails le fonctionnement du parrainage, me dit que j'ai bien fait de l'appeler, et qui me met tout de suite entre les mains de mon parrain : Benoît.

Un premier contact par téléphone (car nous sommes en plein milieu des vacances d'été). J'ai déjà des devoirs ! Un livre à lire « Chercher autrement un emploi », un projet professionnel à écrire, et **UN SEUL PROJET PROFESSIONNEL**, cinq personnes de mon entourage à choisir, afin qu'ils constituent le premier maillon de mon réseau.

Puis je rencontre Benoît deux semaines plus tard. J'ai préparé ce rendez-vous consciencieusement, j'ai écrit mon projet et j'ai hâte de le rencontrer et de lui présenter.

Après ce premier rendez-vous, tout s'enchaîne. Benoît me reparle de la méthode du parrainage et de l'importance de n'avoir qu'un seul et unique projet professionnel. Il m'apprend la façon dont contacter les personnes de mon réseau et leur présenter mon projet. Lors de mes premiers appels téléphoniques, je suis hésitante, je ne sais pas trop comment aborder ces personnes que je connais peu ou pas, j'ai peur que ma démarche ne soit pas comprises.

Et puis je reçois un premier accueil très chaleureux, puis un second, puis un troisième... J'obtiens rapidement de nombreux RDV.

Entre temps, je retrouve Benoît tous les quinze jours qui m'aide à préparer ces entretiens, et préparer aussi la suite, si ces entretiens n'aboutissent pas. Car quand on a des pistes, on oublie souvent que si elles n'aboutissent pas alors on se retrouve du jour au lendemain à devoir tout redémarrer de zéro.

Début Novembre, j'ai deux pistes pour deux CDD qui correspondent dans la mission et le secteur à 100% à mon projet professionnel : Chef de Produit en Industrie Agroalimentaire (ce que j'ai connu chez Entremont). Je suis très heureuse car cela me prouve enfin que je peux obtenir des entretiens pour ce type de poste. Jusque là, les entretiens que j'obtenais étaient pour d'autres types de postes, ou alors des postes de débutant.

Je prépare ces deux entretiens comme jamais : analyse des entreprises, des produits, de leur concurrence... j'arrive blindée aux entretiens et je donne tout ! Je suis certaine d'obtenir l'un ou l'autre de ces jobs ! Mon parrain me rappelle alors de continuer ma démarche réseau dans le cas où ces entretiens n'aboutissent pas, et il a raison car j'obtiens deux refus...

J'ai besoin de prendre du recul par rapport à tout ça et de comprendre pourquoi cela n'a pas fonctionné. Le parrain est aussi là pour faire le bilan des échecs, apprendre à s'améliorer, et reprendre confiance en soi après des réponses négatives.

Je reprends donc la démarche réseau. Cinq semaines plus tard, je recontacte ces deux entreprises qui ont choisi d'autres profils. Car le parrainage c'est aussi apprendre à entretenir son réseau. La vie d'une entreprise évolue très rapidement, et les opportunités peuvent aussi se débloquent rapidement.

Et BINGO ! Lutti, chez qui j'ai passé des entretiens en octobre, a besoin d'un Chef de Produits de toute urgence. Suite à ma relance, la Directrice Marketing me rappelle, on se revoit et je démarre le lundi suivant.

Depuis 3 semaines, je suis en CDD de 6 mois comme Chef de Produits Chocolats chez Lutti. Je suis ravie. Ce poste correspond parfaitement à mon projet professionnel, alors qu'il y a encore quelques semaines je ne pensais vraiment pas retrouver un jour un poste tel que celui là. L'entreprise est géniale, les produits très attractifs. Cela ne fait que 3 semaines mais je m'éclate déjà et j'ai l'impression de m'être bien intégrée à l'équipe !

Je suis en CDD, mais ce poste est un réel tremplin pour ma carrière professionnelle, et je le vis à fond ! Je n'ai jamais été aussi heureuse et motivée de repartir au travail !

Depuis, j'ai remercié les personnes de mon réseau qui ont pris du temps pour mon projet, et qui m'ont aidé dans ma démarche.

Je sais néanmoins que mon parrainage n'est pas terminé car je le reprendrai dans quelques mois. Cette démarche, je la redémarrerai plus sereinement car je sais maintenant qu'elle fonctionne. Aujourd'hui et grâce au Parrainage, je sais comment « chercher autrement un emploi ».

Merci l'AI.